

NOEL SOMBRE POUR L'EUROPE

Alors que les lumières de Noël se sont allumées un peu partout en Europe, les européens ont-ils vraiment le cœur à la fête ? En cette fin d'année, la crise ne fait pas de trêve et ces illuminations prennent un tour bien incongru dans le climat d'austérité qui s'installe et progresse.

En Espagne, mercredi 21 décembre, lors de sa prestation de serment devant le roi Juan Carlos, le nouveau chef du gouvernement Mariano RAJOY a annoncé *"de nouvelles réductions budgétaires pour 2012, dans le secteur public, de 16,5 milliards d'euros au moins, pour tenter de contenir le déficit du pays"*.

La situation italienne n'est pas moins sombre : le gouvernement a clairement confirmé l'entrée en récession de l'économie du pays. Cette situation a été générée par les nombreux plans d'austérité qui se sont succédés depuis un an.

Par ailleurs l'accord à 26 trouvé lors du dernier conseil européen n'a pas calmé les agences de notation, qui continuent de menacer à tours de bras les Etats et maintenant les régions et les villes d'Europe. L'agence Fitch Ratings a même placé la note de onze entités publiques italiennes, dont la poste, sous surveillance négative.

Peut-être faudra-il pour une fois trouver des motifs de satisfaction outre Manche : alors que David Cameron a préféré faire cavalier seul face à ses 26 partenaires, cet isolement inquiète les milieux d'affaire britanniques qui depuis clament haut et fort leur attachement à l'UE ...

Le Père Noël serait-il européen ?

Alain MARTY
Centre d'Information Europe Direct
Chambre d'Agriculture d'Auvergne